

2^{me} Année.

25 centimes le numéro

4 Novembre 1900.

L'IMPROPTU

Organe Républicain
Des Illes SAINT-PIERRE ET MIQUELON.

ABONNEMENTS :

St-Pierre. — Un an. . .	12 fr. 00
idem — Six mois . . .	7 06
Outre-Mer. — Un an. . .	15 00
idem — Six mois . . .	8 00

N° 9

Administration Rue Jacques-Cartier

INSERTIONS

Une à six lignes . . .	3 fr 00
Au dessus la ligne . . .	0 fr 30
Réc'ames . . .	1 fr 50
Faits divers . . .	1 fr 00

Coup de vent DU NORD-EST

Mardi matin un jour, le temps était assez beau et il faisait à peu près calme, nos petits pêcheurs, faisant la pêche d'automne, bien plus périlleuse qu'à aucune autre époque de l'année par les sautes de vents auxquelles on est exposé, profitaient de ce calme trompeur pour aller en pêche et tâcher de faire marée fructueuse si possible.

Mal leur en a pris de se fier aux apparences d'un ciel couvert, car, vers dix heures, le temps se mit à la pluie et le vent de Nord-Est s'est mis en même temps à souffler tout d'un coup en furie, meutant warys et doris, qui étaient sous le vent, dans l'impossibilité de regagner la terre et en grand danger de se perdre.

Vers midi, le poste sémaphorique de Galanty signalait à la Direction de Port l'état de détresse dans lequel se trouvaient ces petites embarcations menées seulement par deux et trois hommes au plus.

A cet appel, les remorqueurs la LIBERTÉ et le PROGRES, ainsi que le pilote Fougaret, prirent la mer, malgré le grand mauvais temps, afin d'aller porter secours aux malheureux qui étaient en dérive et qui pouvaient à peine tenir leurs avirons tant la mer était grosse et le vent déchaîné. L'angoisse a été grande parmi les familles ayant de leur monde dehors et fin, vers cinq heures, le PROGRES qui est plus capable de battre la grosse mer, a ramené la plus grande quantité, environ trente-cinq petits pêcheurs de Saint-Pierre et surtout de l'île aux chiens La Liberté et le bateau pilote commandé par Fougaret en ont rapporté aussi quelques uns, ce dernier a eu ses voiles bien endommagées et le bateau était littéralement mangé par la mer.

La marœuvre du Progrés, d'aller au plus tôt recueillir les plus éloignés pour rejoindre les autres en revenant, fait honneur à la présence d'esprit du patron François Éloquin, qui n'a point perdu la tête en cette circonstance.

Malgré tous ces dévouements auxquels nous rendons hommage, il y a encore malheureusement des man-

quants :

De l'île aux chiens, on signale un nommé Virginie qui a manqué son embarquement à bord du pilote Fougaret, qui n'a pu le rejoindre.

De la Pointe à Phlibert, on signale l'absence de Pierre Barbedienne et de son matelot Langlois qui n'ont pas réapparu.

De Lameline on a télégraphié signalant la disparition de onze embarcations, qui ont peut-être pu se réfugier à Miquelon.

Ce sont de nouveaux malheurs qui viennent s'ajouter à ceux encore récents du coup de vent du 13 Septembre, qui atteignait l'armement à la grande pêche, dans des conditions encore plus tristes par les deuils nombreux qui frappaient notre population maritime.

La fête des morts

Cette année, à la suite des malheurs qui ont frappé si cruellement

Saint Pierre, on ne voit que maisons fermées, que familles en deuil, car il en est peu qui, de près ou de loin, n'aient un parent disparu dans les derniers sinistres maritimes encore tout récents.

Aussi quelle affluence de gens tristes à suivre les offices des morts, où chacun vient se recueillir et vivre par la pensée et le souvenir avec ceux qui ne sont plus, qui ont fait notre joie et qui aujourd'hui font notre peine par leur absence.

Cette fatalité, de disparaître au moment où on s'y attend le moins, nous devons, nous sommes obligés de la subir parce qu'elle est une loi inéluctable et inévitable de notre existence, qui atteint les jeunes comme les vieux, les riches comme les pauvres. C'est la seule loi égalitaire par excellence, à laquelle personne ne peut se soustraire, et sous le niveau de laquelle tout le monde se courbe bon gré mal gré.

Le christianisme, dans sa belle philosophie chrétienne, a tenu à nous relever et à nous distinguer des autres êtres de la création, par une réhabilitation toute mystique et consolatrice faisant l'heure aux yeux des pauvres affligés l'espoir d'une autre vie meilleure.

C'est là une consolation que toutes les religions offrent à leurs prosélytes, mais ce n'est qu'une consolation pour leur donner le courage qui fait défaut à tout être humain à ce moment suprême d'abandonner tout ce qui a fait sa joie et son bonheur.

Laissons chacun à sa peine,

chacun à son espoir, et respectons les convictions de chacun dans son culte pour ses morts; c'est un soulagement à ses peines et à ses souffrances; et la souffrance, qui fait notre malheur, qui attriste nos jours, a droit à tout notre respect, à toutes nos sympathies, elle a droit que nous compatissions avec elle, que nous mêlions nos larmes aux siennes pour adoucir les douleurs et les angoisses de la séparation.

Le nouveau groupe

SCOLAIRE

Pas banal du tout le nouveau groupe scolaire, destiné à emménager l'école laïque. On n'a certes rien négligé pour profiter des progrès acquis par l'expérience.

Ce sera un établissement imposant peut-être pas par le nombre d'élèves qui le fréquenteront, mais tout au moins par son aspect architectural, qui sort de la banalité de ces vulgaires grandes maisons en bois, percées de portes et de fenêtres dont nous nous contentons faute de mieux.

Au reste, le terrain Laveille se prête à merveilleusement à une construction de ce genre qui y est bien exposée; mais c'est vraiment quand même dommage d'avoir sacrifié un si bel emplacement à un si petit intérêt, eu égard au petit nombre d'élèves qui fréquentent l'école laïque; il est

vrai que ce sera tant une fois l'édifice achevé, d'y aller faire ses études et peut-être en verrons-nous le nombre s'accroître.

La construction comporte des sous-sols réservés sans doute à donner asile aux appareils de chauffage, qui serviront au moins autant aux maîtres qu'aux élèves. Il en sera de même de l'installation de la lumière électrique, bien que les heures de classes se tiennent et se fassent de jour.

Deux ailes, devant servir de préaux couverts, ornent la partie Nord de l'établissement; certes en ce faisant, quoique prodigue, on a été mal inspiré et peu prévoyant: d'abord, si on avait bien pensé au bien-être des élèves, on aurait eu la précaution d'établir ces préaux au sud de la maison, où le soleil a toujours plus de force et la bise moins glaciale.

D'un autre côté, ces préaux en ailes, situés au nord, auront ce grave inconvénient d'être des ramasse-neige dans les hivers neigeux retenant les amas de neige chassés par les bourrasques *entre cet entre deux*, qui leur servira de barrière. Ce sera le moment d'avoir une corvée permanente de disciplinaires pour débarrasser les abords de l'école afin de les rendre praticables aux jeunes élèves.

La municipalité, qui a charge de veiller au bien-être de tous, a-t-elle songé à revendiquer l'élagissement de cette partie de la rue Borda? On sait que le conseil municipal des vieux avait sollicité cette amélioration, qui réclamaient impérieusement le public fréquentant le Runck, qui pataugeait tout les soirs sur des montagnes de



neige d'où hérisaient quelques pointes de piquets fort dangereuses pour les amateurs retardataires de notre sport l'hiver!

L'administration qui tient à bien faire les choses, surtout avec nos derniers complaintes, ne manquera pas cette fois, dans l'intérêt de la fréquentation de son école, de se rendre à l'évidence d'une bonne chose à faire. Dans tous les cas, elle ne pourra pecher par ignorance, car on le lui a dit et c'est assez de fois pour attirer son attention sur la nécessité de donner l'exemple des voies larges comme sont ses idées de conception.

On prétend que les crédits ouverts pour la construction du nouveau groupe scolaire seraient déjà absorbés ou épuisés, et que l'on se ferait tirer l'oreille pour en octroyer de nouveaux? Cette lésinerie serait de mauvais goût et hors de saison après le départ de M. Samary, et surtout pas croyable. On a assez économisé sur le personnel pour se rattraper un peu en dépensant grandement pour le bâtiment.

French Shore

Lundi dernier, un de nos principaux concessionnaires au french shore pour l'exploitation de plusieurs homarderies recevait ce télégramme invraisemblable de son agent:

Commandant Alerté (navire de guerre anglais) avise moi quitter Petit Bres mardi au plus tard.

On coute une fois de plus que

messieurs les Anglais ne se gênent pas d'en agir sans façon avec nous, quoique dans le modus vivendi accepté il ne soit pas question d'une date fixée pour la clôture des opérations de pêche, que l'on prolonge autant que le temps le permet.

C'est un moyen, comme un autre, de nous faire sentir que nous sommes des intrus, surtout après le départ de notre station navale qui n'aurait pas manqué de relever cette infraction aux clauses convenues.

Et dire que les traités d'Utrecht et de Paris prétendent que nous avons le privilège de pêcher sur cette partie de Terre-Neuve à l'exclusion de tous autres? Quelle drôle de mère de les interpréter que de prier nos nationaux de déguerpir dans les 24 heures.

Il est vrai ils sont si vieux ces pauvres traités qu'ils ne savent plus ce qu'ils disent! Alors rendez nous le Canada et le reste.

A nos détracteurs

Il paraît que, sans avoir l'air, *L'Impromptu* en a摸ché certains à s'en salir les doigts: aussi, entre deux hoquets avinés, ils ragent, et, pour se venger à l'aide d'une histoire aussi bête que grotesque, ils essayent de salir M. Mazier qui n'en est pas à premier choc de leurs exploits de malpropreté. Coutumières du fait ce n'est pas la première fois non plus qu'ils veulent, sans y réussir, faire taire les gens en les menaçant de scandale: C'est là le fait de pauvres sires, à l'âme aussi lâche que noire de méchanceté.

Quoique condamné en police correctionnelle et acquitté à Rouen des sordides accusations d'un vil dénonciateur soudoyé par plus lâches que lui, M. Mazier, pendant dix-huit ans a toujours dignement représenté et défendu la population. Et ce n'est pas lui que l'on aurait désigné à la réputation publique en ces termes: voilà le grand qu'on appelle Jacques Jamais dans ses fonctions ou même hors de celles-ci, ses amis ou quoique ce soit n'en ont fait un bouffon de risée: personne ne s'est jamais avisé de le tutoyer ou de l'accabler de ces amitiés journalières qui sont le tombeau de la dignité d'un homme qui ne peut plus se faire respecter: tu es un c. une grande v...., un grand c..... etc. etc.

Ce n'est cependant pas lui qui, en maillo de barrière, poursuit les honnêtes femmes de ses obsénités et de ses insultes.....

Malgré que deux Inspections aient été envoyées avec ordre de contrôler sévèrement ses actes, ce n'est pas à des considérations de famille ou autres qu'il a dû de ne pas être assublé du bonnet vert....,....

Que ceux qui l'attaquent si lâchement osent donc user des droits que leur accord de la loi pour se défaire ils s'en garderont bien pour ce qu'ils savent que M. Mazier bien documenté est de tail à leur mettre sous le nez toutes les malpropretés scandaleuses et compromettantes. Ce serait plus facile de l'attendre au coin d'une rue pour s'en défaire. En attendant M. Mazier bien tranquille sur les conséquences de telles gamineries, adresse à ses détracteurs l'expression de son plus profond dédain et mépris.

Le Gérant, A. LEMOINE



ANNONCES

M. Albert Iemoine informe le public qu'il est pour St-Pierre le seul agent représentant d'une maison de Rome pour l'agrandissement de petites photographies et la reproduction en couleur et à l'huile des photographies de familles.

Agrandissement photogr.... 15 fr.
— peint à l'huile. 20

A Vendre

Trois ACTIONS du vapeur

LIBERTÉ

Deux ACTIONS de la Manufacture

DE BORI

S'adresser chez M. Victor YON.

A Louer

Un grand magasin avec cave et grenier, située rue Nielly.

S'adresser à M. Ch. Guerguin.

A VENDRE

DE GRÉ A GRÉ

Les ŒUVRES complètes

J.-J. ROUSSEAU

édition complète de 4 volumes in-4.

S'adresser au bureau du journal.

St JOHN METAL RUBBER & C°

Le soussigné informe les habitants de la colonie qu'il achète à des prix très élevés tous les

Métaux, Filins, Cuivre, Caoutchoucs
(vieilles bouteilles).

S'adresser rue du Barachois (maison Edmond Poulain).

GOODSTEIN

Représentant de la Compagnie.

A VENDRE

UN POELE

avec toute sa batterie de cuisine

S'adresser au bureau du journal.

AVIS

On demande un jeune homme pour vendre le journal **L'IMPROMPTU**

A VENDRE

Une maison avec terrain mesurant 3924 mètres carrés située à savoyard borné au Nord par la route et au sud par l'étang.

Facilité de paiement

S'adresser à madame Veuve Georget

A Vendre

de gré à gré.

Une propriété située rue des Miquelonais, près du Calvaire, ayant sur la mer et comprenant :

Maison d'habitation composée de chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, grenier, appentis, poulailler, cabinets de latrines, écurie et caves

deux cours et un jardin.

Grande facilité de paiement.

S'adresser pour traiter à **M. EON**, négociant

Saint Pierre. — Imp. A. LEMOINE